

# Dessiner pour mémoriser l'orthographe des mots

**Niveau : de 2P à 4P**

## Description de la problématique :

L'orthographe reste le point fragile du dyslexique/dysorthographique tout au long de sa vie (très rares sont les dyslexiques qui n'ont pas de difficultés orthographiques). Une approche adaptée au niveau de la quantité (peu de mots, mais bien ancrés) et de la méthode de mise en mémoire dès le début de l'apprentissage permettra de créer des bases solides.

## Notice d'utilisation :



Cette méthode atypique de mémorisation de l'orthographe des mots peut permettre à un enfant dyslexique/dysorthographique de prendre le contrôle de l'apprentissage de son vocabulaire.

Dans un premier temps, l'enfant analyse le mot pour découvrir la difficulté liée à celui-ci. Il se demande ce qui risque de lui poser un problème dans ce mot. Il identifie ainsi la ou les difficultés propres à son mode d'apprentissage (métacognition).

Ensuite il passe par une représentation de la signification du mot (travail sur le sens). En créant une image de cette signification, qu'il va dessiner (mémoire kinesthésique), il réalise un ancrage sur lequel il peut mettre en évidence la difficulté orthographique du mot en question.

"La mémoire visuelle des images est donc utilisée comme support pour atteindre la mémoire visuelle des lettres :

Questions à poser à l'enfant pour l'accompagner dans la restitution :

- Tu vois mentalement ton dessin ?
- Que vois-tu d'écrit dedans ?



## Variante :

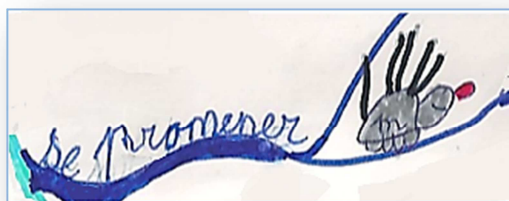
Pour certains mots, l'enfant 'dys' peut également utiliser ses ressentis qui font appel à l'affectif et à l'émotionnel pour créer cet ancrage mnémotechnique.



Et pourquoi ne pas mémoriser grâce sa gourmandise ?

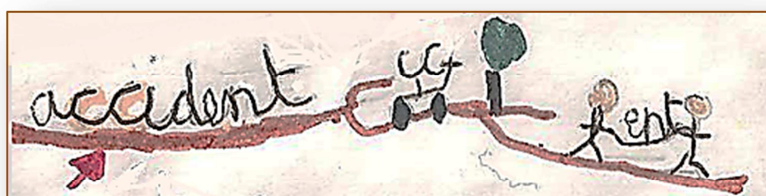


## Une méthode qui va dans leur sens:



Les enfants dyslexiques sont très créatifs et adhèrent facilement à ce type d'exercice, qui peut représenter, pour eux, une activité liée au dessin, matière qu'ils apprécient plus que le français.

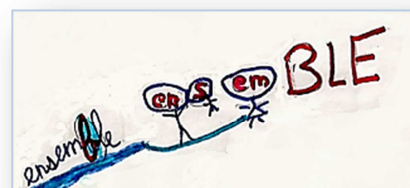
Il faut que ces dessins viennent de l'enfant lui-même. La personne qui l'accompagne ne doit pas intervenir. Il doit créer les liens qui sont les siens et qui lui seront utiles. *Ces dessins peuvent être faits, si la maîtresse l'autorise, directement dans le cahier de vocabulaire de l'enfant. Il a ainsi tout à la même place, ce qui lui évite de se disperser.*



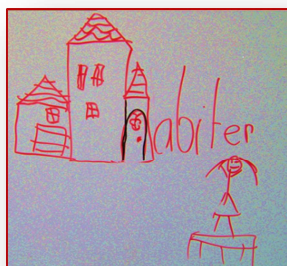
## Histoire de cet outil :

Cette méthode, ainsi qu'un nombre moins important de mots dans ses vocabulaires, a permis à ma fille, qui fonctionne de manière dyslexique, de prendre le contrôle de son apprentissage de l'orthographe. Cette prise de contrôle l'a rassurée quant à ses capacités et lui a permis d'avancer, avec confiance, dans sa scolarité.

Les dessins qui illustrent ce dossier sont des dessins qu'elle a réalisés en 3P pour apprendre ses vocabulaires.



## Réalisation d'une élève de Neuchâtel:



## Témoignage de MJ pour les enseignants:



*N'ayez pas peur de diminuer le nombre de mots au début de l'apprentissage du vocabulaire. (On l'a fait pour moi et je suis reconnaissante à l'enseignante qui a accepté, ceci ne m'a pas empêché de faire des études par la suite).*

*Je constate depuis des années dans ma classe que peu de mots, mais bien ancrés, améliorent petit à petit le fonctionnement du cerveau par rapport à l'écrit. L'ancrage des mots se fait de plus en plus facilement, jusqu'au jour où l'enfant peut apprendre ses mots et ses phrases sans support.*

## Référence proposée par SDM Logopédiste:

L'Orthographe Illustrée, de S.Valdois, M.-P. de Partz, X. Seron et M. Hulin, Ed.: Ortho Edition.



*Cet ouvrage présente la méthode appelée "visuo-sémantique" ou "orthographe illustrée". Il contient une base de 200 mots, avec dessins incorporés, parmi lesquels 70 homophones.*

